

Regard sur le béton

# MAISON BM QUAND LE BÉTON DIALOGUE AVEC LA NATURE

Le bureau d'architecture Jan De Vylder, Inge Vinck et Jo Taillieu a livré une habitation qui fait tomber les barrières entre extérieur et intérieur. Visite d'une maison atypique, en béton, située dans un petit bois, à proximité de Gand.

Photo ZYVT © Filip Dujardin



## VIVRE DANS LES BOIS

Le point de départ du projet est le terrain sur lequel s'implante la maison. Les maîtres de l'ouvrage disposent en effet d'une parcelle préservée. Les grands arbres qui s'y sont épanouis lui confèrent une qualité paysagère hors du commun pour un terrain à bâtir. C'est dans ce cadre que les architectes Jan De Vylder, Inge Vinck et Jo Taillieu se sont vus confier la construction de cette habitation particulière. Leur philosophie est de considérer le contexte existant comme un matériau de base, comme la première ligne d'une histoire à écrire. Dans ce cas, les architectes sont convaincus que le véritable « existant » à valoriser est

le bois lui-même. C'est ainsi que la petite maison initialement présente sur le terrain est démolie. En effet, les dépenses à prévoir pour sa rénovation sont démesurées et le bois offre un tel potentiel qu'une construction neuve s'impose. Un relevé précis de l'implantation des arbres est réalisé. Il déterminera l'emplacement du projet. De même, le bâtiment se pose sur ses fondations au dessus de la surface du terrain pour en préserver la végétation. Ce souci et cet intérêt pour l'environnement résonnent dans chacun des choix architecturaux retenus par les concepteurs et les maîtres de l'ouvrage.

Photo DVVT-©Filip Dujardin



La maison présente une volumétrie circulaire percée d'un large patio. Cette implantation permet de préserver la totalité des arbres remarquables de la parcelle. La position des pieux de fondation est ajustée au cas par cas afin de ne pas abîmer les racines.

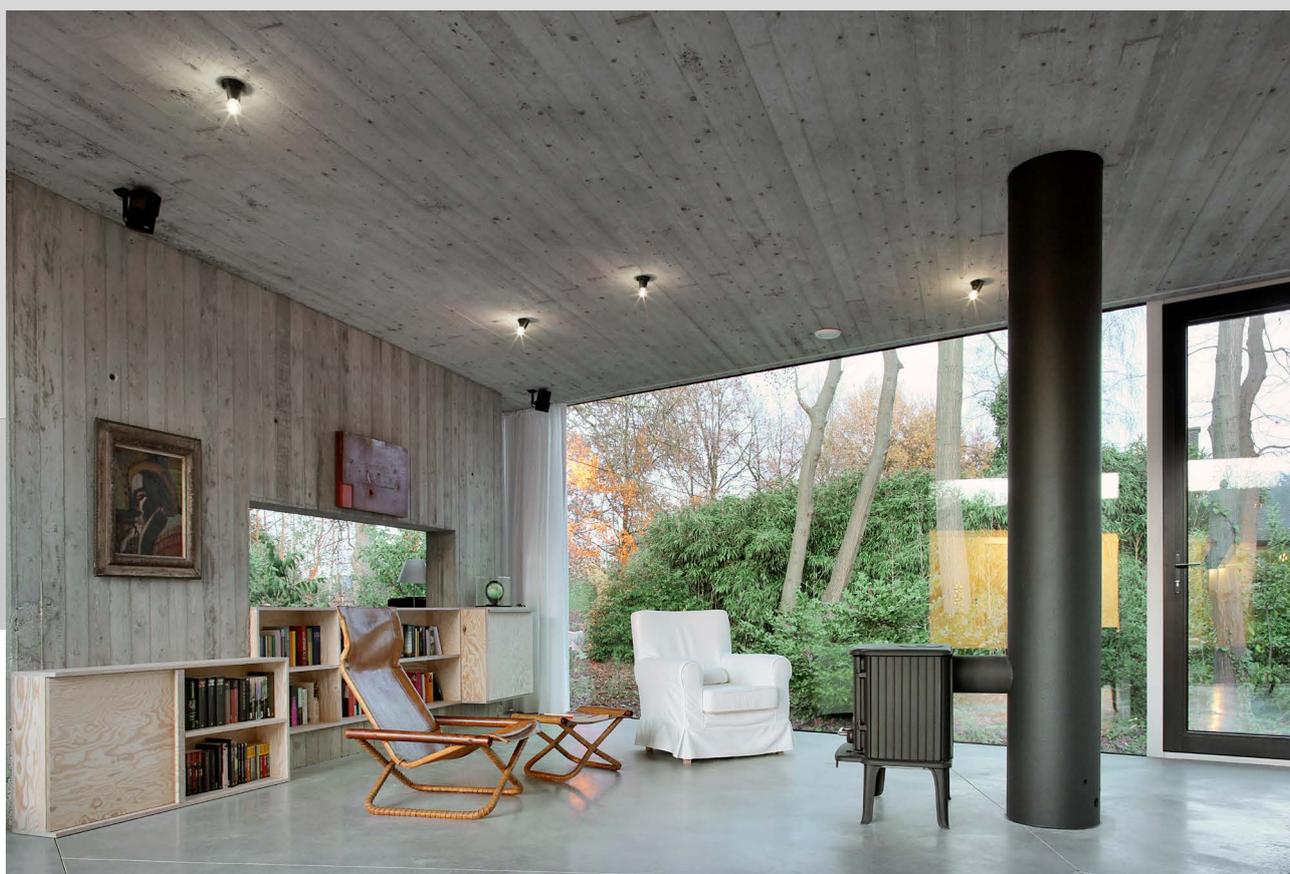
## LE BÉTON EN CONNAISSANCE DE CAUSE

Le projet dénote une grande simplicité constructive. La structure utilise exclusivement du béton dont la présence domine dans les espaces intérieurs. Loin d'être un choix arbitraire, le matériau béton s'est peu à peu imposé pour satisfaire les exigences propres au projet. Les pieux de fondation sont complétés par une dalle et une toiture plate en béton, capable de résister à une éventuelle chute d'arbre. Par pragmatisme, les architectes décident alors de construire l'entièreté de l'habitation en béton : elle est composée de deux dalles horizontales et de voiles intérieurs en béton coulé en place. Elle semble flotter au-dessus du terrain. A ce stade, la maison est une coque en béton brut ouverte sur le paysage. La suite du projet applique des solutions qui privilégient la simplicité, permettant de conserver l'essence initiale du projet et la relation avec la végétation environnante.

Photo DVVT-©Filip Dujardin



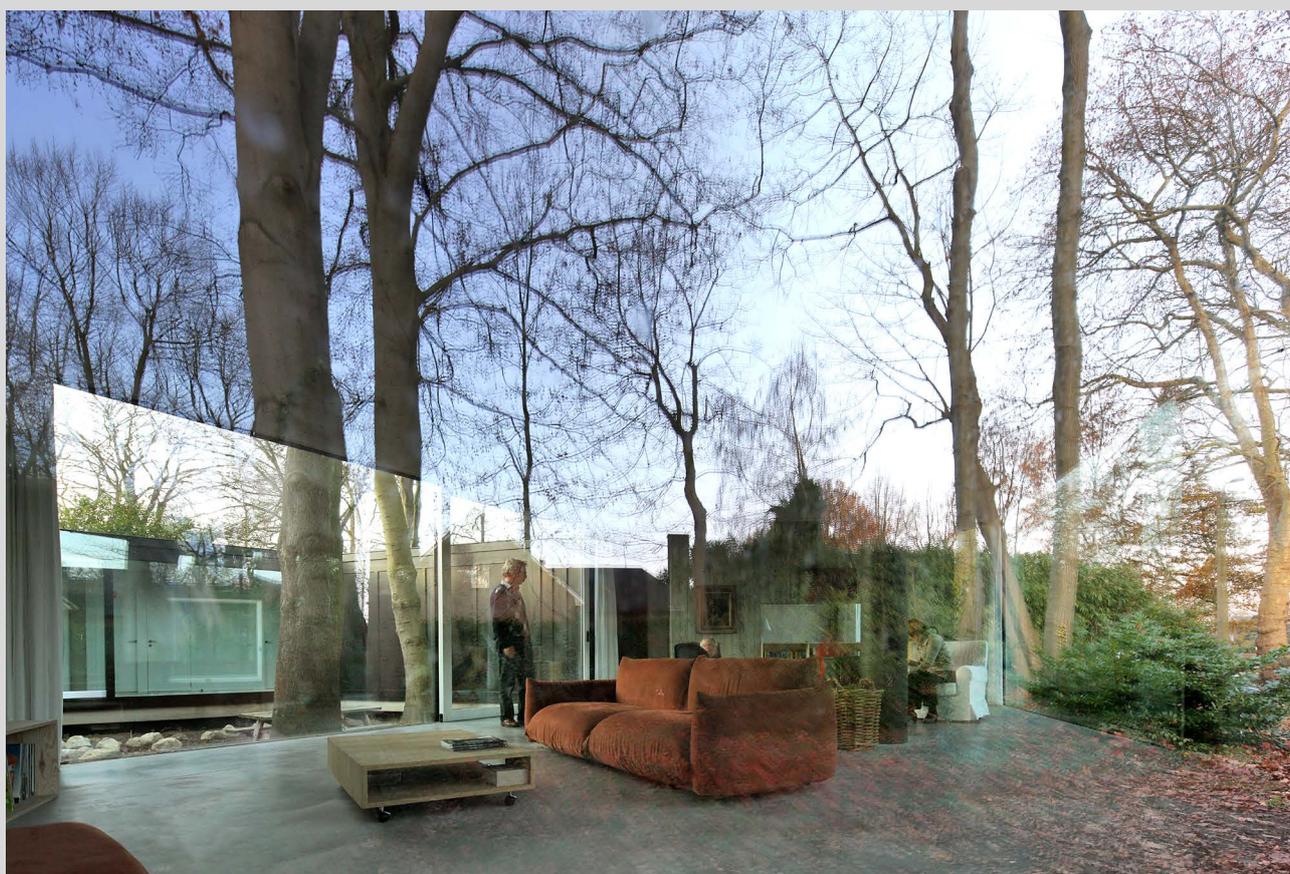
Lors du chantier, les intentions des architectes se vérifient : le dialogue entre les textures du béton, la géométrie franche de la structure et la végétation se suffit à lui-même.



Pour conserver le dialogue avec la végétation environnante, les architectes décident d'abstraire les façades de l'habitation. Elles seront essentiellement composées de grandes baies vitrées. Les grands châssis qui forment la façade sont mis en oeuvre de façon à être invisibles depuis l'intérieur, maximisant encore les vues vers le bois.



Les fonctions qui le demandent sont abritées derrière des pans de façade pleins. Leur teinte sombre et leur discrétion mettent en évidence les parties vitrées.



Avec son patio, la volumétrie de l'habitation brouille les limites entre ce qui est dedans et ce qui est dehors. Les vues sur l'extérieur et sur l'intérieur se superposent subtilement. Dans certaines perspectives, le regard traverse le bâtiment de part en part, comme si la maison ne possédait pas de façade.



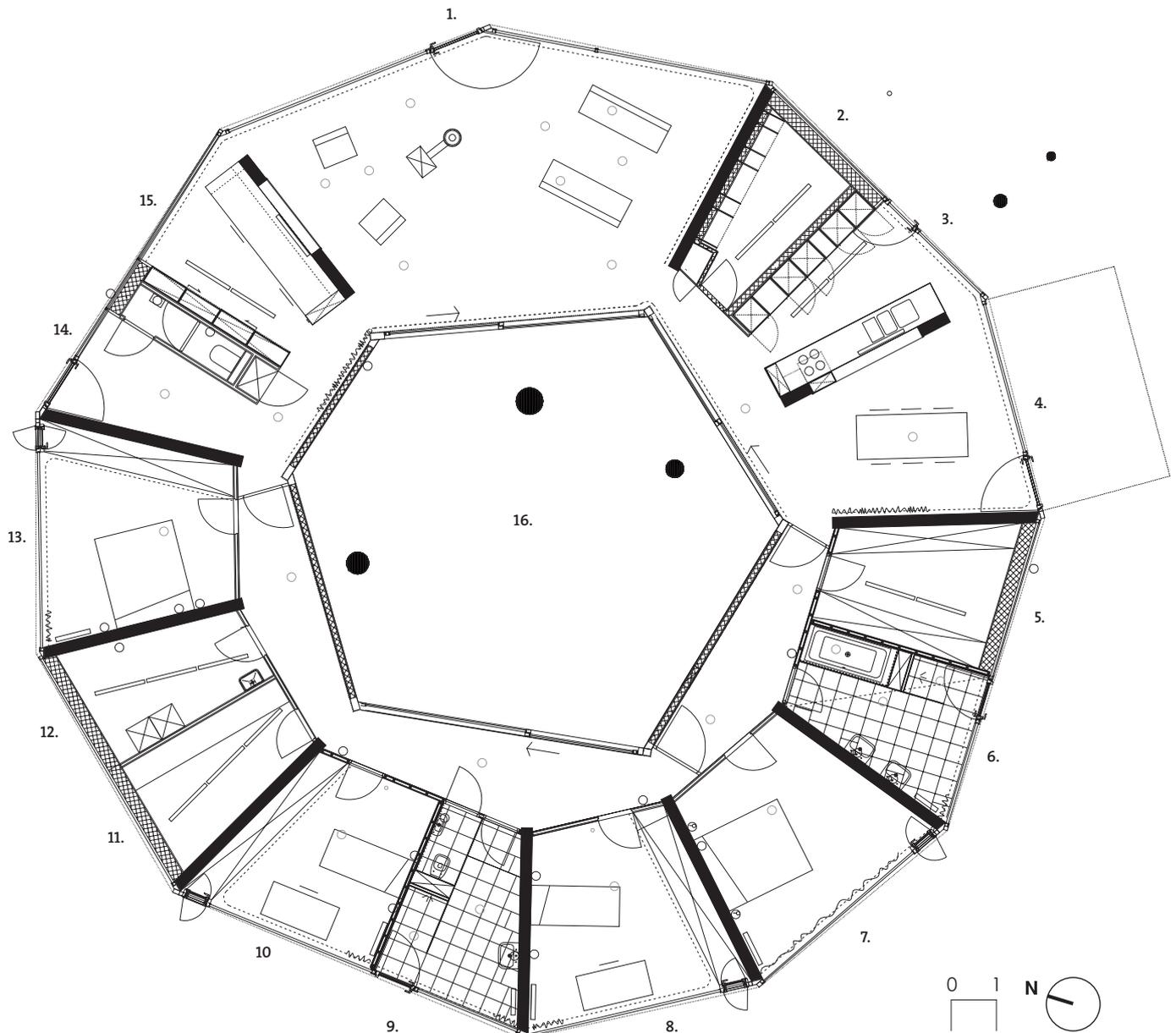
Les architectes ont volontairement limité le nombre d'éléments constructifs employés pour laisser l'expression de la structure en béton intacte. La maison est minimale, presque déconstruite, au profit de son dialogue avec l'environnement.

## HABITER ET DÉAMBULER

L'habitation est conçue comme une succession de pièces disposées les unes à côté des autres et qui finit par se refermer sur elle-même. Un couloir central et circulaire donne accès à chaque fonction autour du patio. Ce couloir n'en est pas un : sa paroi totalement vitrée l'ouvre sur l'espace du patio et ses grands arbres. De plus, la circulation se contracte ou se dilate pour participer, ou non, à la fonction de la pièce qu'il dessert. Ainsi, la maison est une promenade sans fin à travers une succession de pièces à

géométrie variable. Les lieux sont conçus pour déambuler : la volumétrie de chaque espace, le jeu des obliques et des décalages donnent toujours à entrevoir l'espace suivant. Les transitions entre les fonctions se font douces et l'habitation se vit comme une unité. Un grand miroir reflète le bois à l'intérieur du logement. Avec le jeu de transparence qui caractérise la construction, il renforce l'impression d'unité et l'ancrage des lieux dans le bois : on se promène entre les arbres, à travers la maison.

- |                    |                  |                     |                    |
|--------------------|------------------|---------------------|--------------------|
| 1. Séjour          | 5. Dressing      | 9. Salle de bain    | 13. Chambre d'amis |
| 2. Arrière-cuisine | 6. Salle de bain | 10. Chambre         | 14. Entrée         |
| 3. Cuisine         | 7. Chambre       | 11. Rangement       | 15. Bureau         |
| 4. Salle à manger  | 8. Chambre       | 12. Local technique | 16. Patio          |





La configuration de la maison est particulière : il est possible d'en faire le tour en longeant le patio. Celui-ci donne de l'ampleur aux espaces intérieurs. Les grande baies vitrées effacent la frontière entre dedans et dehors.



L'idée de la déambulation est omniprésente dans la maison. Les perspectives apportent une dynamique visuelle et relient naturellement les fonctions les unes aux autres.



## BÉTONS TEXTURÉS

Le vocabulaire architectural est volontairement sobre et limité pour faire glisser le regard vers l'extérieur. Un équilibre doit cependant être trouvé pour matérialiser la maison, lui donner du corps et de la présence. Le bureau Jan De Vylder, Inge Vinck et Jo Taillieu a concentré ses efforts sur les voiles et dalles en béton apparent. Issus de la logique constructive de l'habitation, les architectes ont estimé à raison que l'élément fort nécessaire pour donner vie à la maison était déjà présent. De fait, la structure en béton de la maison apparaît comme une coque solide dont l'expression est capable de faire écho à la beauté du paysage. Son esthétique brute est conservée. Les architectes ont cependant pris soin de concevoir un calepinage minutieux qui alterne les formes et les textures. Les formats des panneaux et des planches et les matériaux employés pour coffrer le béton se combinent et se déclinent pour dynamiser et articuler les fonctions. Les dessins géométriques et l'impression des structures des panneaux de coffrage habillent délicatement les voiles en béton.

La surface du béton porte la marque du coffrage employé. Les architectes ont considéré le béton comme un matériau fini et l'ont paré de différentes textures.

### **ENCART TECHNIQUE : PANNEAUX DE COFFRAGE ET PRODUITS DE DÉCOFFRAGE**

L'aspect visuel du béton apparent dépend bien sûr de la composition du béton employé, mais aussi du type de panneaux de coffrage choisi et de leur mise en oeuvre. Les panneaux en multiplex bakéliné, en acier ou en plastique donneront des surfaces lisses et brillantes. Les panneaux et planches en bois ainsi que les moules en silicone donneront par contre des surfaces texturées. Les résultats obtenus par l'emploi de ces différents coffrages peuvent aussi être influencés ou améliorés grâce à l'application de produits de décoffrage sur les panneaux. Pour les coffrages métalliques, en plastique ou en multiplex bakéliné, une huile minérale ou végétale aura pour

effet d'assurer l'aspect lisse de la surface du béton en évitant que celui-ci n'adhère au panneau de coffrage. Autre exemple : un retardateur permettra de laver la surface du béton après décoffrage pour laisser apparaître les granulats. Une cire bouche-pores permettra quant à elle d'augmenter la durabilité du béton en empêchant l'eau et les salissures de pénétrer dans les pores. Pour les coffrages en bois, il est conseillé d'humidifier les panneaux afin que le bois n'absorbe pas l'eau de gâchage, ce qui mettrait à mal la prise du béton en surface. Enfin, les moules en silicone ne nécessitent aucun produit de décoffrage.



Photo DVVT-©Filip Dujardin

**Auteur :** Sylvie Reversez, architecte

**Pour plus d'informations :**

**Bureau d'architecture :**

architecten de vylder vinck taillieu  
en collaboration avec Joris Van Huychem  
Nederkouter 124  
9000 Gent  
T : 32 (0)9 233 83 45  
F : +32 (0)9 233 83 47  
[www.architectendvvt.com](http://www.architectendvvt.com)

**Bureau d'études stabilité :**

Studiebureau Mouton bvba, Gent

**Conception paysagère :**

Patrick T'Hooft,  
The Flemish Primitives, Landegem  
and Paul Luttick

**Entreprises :**

Gros-oeuvre : Bouwonderneming Verfaillie bvba, Beernem  
Toiture : Martens bvba houten ramen en deuren, Sint-Laureins  
Finitions : Van Eeghem bvba, Sint-Amandsberg  
Mobilier : Atelier Ternier bvba, Gent ; Atelier 7 bvba, Ronse

